

**Services du Shérif du Comté de Franklin
Greenfield, Massachusetts**

Interrogatoire d'enquête préliminaire

Affaire n° 40-B-01256

Identité de la personne interrogée:

BLANCHARD Lee, né le 12 août 1911 à Worcester (Massachusetts)

Identité de l'officier en charge de l'interrogatoire:

TAGGERT Bill, Shérif du Comté de Franklin

Date et heure de début de l'interrogatoire: **samedi 20 avril 1940 à 10H00**

Ce jour, à 10H00, faisant suite au rapport préliminaire n°40-B-01258, moi, Bill Taggert, Shérif du Comté de Franklin, procède à l'interrogatoire de Monsieur BLANCHARD Lee, présent sur les lieux d'un homicide. Monsieur BLANCHARD a été informé que bien que ne témoignant pas sous la foi du serment, tout ce qui sera retranscrit sur ce procès-verbal pourra être utilisé lors de son éventuel procès à venir. L'interrogatoire se déroule au siège du département du Shérif du Comté de Franklin, à Greenfield (Massachusetts).

Question n°1: Déclinez vos nom, prénom, date et lieu de naissance ?

Réponse n°1: **BLANCHARD, Lee, né le 12/08/1911 à Worcester.**

Question n°2: Quelle activité professionnelle exercez-vous ?

Réponse n°2: **Détective privé dans le cabinet "Ellroy & Spencer Agency", vous vous rendez compte, ces salauds veulent pas mettre mon nom sur l'enseigne de l'agence.**

Question n°3: Que faisiez-vous au 340 Locust Street ?

Réponse n°3: **Nous étions venu discuter avec notre client, le docteur Quigley.**

Question n°4: Pour quelle raison étiez-vous armé ?

Réponse n°4: **Personnellement, j'avais pris mon fusil à pompe, parce que je sentais un coup fourré, depuis le début je le sentais pas ce Quigley, il était pas clair, un gars qui vous demande d'enquêter sur sa femme, et qui veut pas que vous fouilliez ses affaires personnelles, c'est pas normal.**

Question n°5: Connaissez-vous l'identité du corps découvert près de vous ?

Réponse n°5: **Ben avant d'être cette chose, c'était Quigley, du moins je pense.**

Question n°6: Savez-vous qui a tiré sur cet individu ?

Réponse n°6: **Ben si je ne m'abuse tout le monde a tiré, mais une chose est sûre c'est pas ces femmelettes de Ellroy et Spencer qui ont touché la chose, la petite Peacock a du le toucher, et moi je lui ait mis deux coups de fusil à cette saloperie, parce que visiblement le premier coup qui aurait pu stopper un sanglier, ben ça l'avait à peine émoustillé.**

Question n°7: Pouvez-vous me raconter le déroulement exact de la soirée ?

Réponse n°7: Ben c'est simple on avait décidé de rendre une petite visite à Quigley, pour tirer quelques trucs au clair, en fait on a retrouvé sa femme, et il s'est avéré que mes soupçons étaient fondés, et que Quigley était une belle saloperie, une sorte de fou, qui croit dans des trucs bizarre qui touchent à la mort, enfin j'y ai pas compris grand chose, sauf que c'est des trucs de malade. Pour preuve on a trouvé dans sa cave sous une dalle une boîte de cigares avec dedans une correspondance bien étrange, avec un gars aussi malade que lui.

Bref sentant le coup fourré, j'ai pris l'initiative avec Spencer de contourner la maison pendant qu'Ellroy et notre secrétaire sonnait à la porte de Quigley, bref pendant notre progression ce balourd de Spencer s'est ramassé et à travers les carreau de la maison on a vu le docteur Quigley courir dans son salon vers un râtelier, on a alors pressé le mouvement pour passer par la porte arrière, j'ai entendu Ellroy dire à Quigley de se tenir tranquille, Spencer m'a devancé, puis j'ai entendu un coup de feu de fusil, suivi d'un tir de revolver, quand j'ai pénétré dans le salon, Ellroy était plié en deux en se tenant le ventre, Spencer gisait contre l'arcade du salon, et miss Peacock pointait un revolver fumant vers une créature monstrueuse qui se tenait là où aurait du être Quigley, j'ai donc ouvert le feu sur cette dernière la touchant à l'épaule, puis une nouvelle fois alors qu'elle se dirigeait vers la fenêtre; le deuxième tir la propulsa dans le jardin, et c'est là que vos hommes nous ont trouvé.

Question n°8: Quelle est la nature de vos relations avec le Dr. Quigley ?

Réponse n°8: C'est un client, tu parles d'un client, pour une fois qu'on avait pas à surveiller une pute qui faisait cocu son jules, on tombe sur un taré, c'est bien notre veine.

Question n°9: Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Réponse n°9: C'était une putain de journée, et la prochaine fois j'écouterai mon instinct au lieu d'écouter une tafiote de juriste.